



JEAN-MARIE LOVEY
ÉVÊQUE DE SION – BISCHOF VON SITTEN

Avenue de la Tour 12 – CP 2124 – CH-1950 Sion 2
Tél. 027 / 329 18 18 – Fax 027 / 329 18 36
e-mail : jmeveque.sion@cath-vs.ch

Aux portes du carême, un temps favorable

Evidemment que par les temps qui courent, chargés pour beaucoup de nos frères et sœurs de préoccupations, de soucis, d'angoisses même face à une actualité si violente, entendre parler de temps favorable peut avoir un double effet. Certains pourraient penser qu'il y a là un fond de cynisme inacceptable ; d'autres y voir une porte ouverte sur une espérance tant désirée.

Notre carême est un temps favorable parce qu'il ressemble à une porte. Cette porte ouvre sur une part d'inconnu, mais qui laisse pressentir quelque chose de mieux.

Le Pape François a voulu donner une impulsion au monde entier en ouvrant une année jubilaire de la Miséricorde. La porte est un des éléments symboliques forts de cette année et elle donne à notre carême son sens et son thème. Il n'est pas nécessaire d'en chercher d'autre.

Dans les diocèses du monde entier des portes de cathédrales ou de sanctuaires désignés ont été ouvertes. On dit d'une porte qu'il faut qu'elle soit ouverte ou fermée. Mais elles sont réellement ouvertes, les portes ! Et chez nous en 7 lieux déclarés ad hoc. Elles attendent que nous en franchissions le seuil. Pour le Haut-Valais, ce sont les "Chemins des Chapelles" qui en tiennent lieu. Il s'agit d'une « *Porte de la Miséricorde*, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance¹. » (MV 3)

1. Nous avons tous besoin d'être consolés. De nombreuses personnes vivent dans une solitude difficile, parfois déshumanisante. Je pense à la solitude de la personne qui traverse l'abandon ou le décès de son conjoint. La solitude des enfants qui voudraient tellement que papa et maman restent toujours ensemble. La solitude affective de tant de jeunes et moins jeunes qui cherchent des solutions jusque dans les excès qui mettent en péril leur vie. Les solitudes sociales des chômeurs et celle des étrangers vivants dans notre pays nous interrogent également. Et la solitude de ces élèves souffre-douleurs dont on nous a montré qu'il y en a en moyenne un dans chacune des classes de toutes nos écoles de Suisse romande ! Dieu console parce que, littéralement, il 'vient avec' celui qui est seul. Voilà en quoi, le carême est un temps favorable. Nous avons à savoir que, d'une part, Dieu ne supporte pas pour l'homme cette mauvaise solitude. D'autre part, qu'il n'a d'autres pieds que nos pieds pour marcher vers le sanctuaire, franchir la porte, rencontrer le frère dans la solitude. Pour le consoler.
2. Nous avons besoin d'être pardonnés. La Miséricorde à laquelle est consacrée cette année sainte et à laquelle nous voulons répondre de façon pressante durant ce carême, est la face lumineuse de notre expérience de pécheurs. Se reconnaître faibles, pécheurs, n'est ni humiliant, ni culpabilisant, ni traumatisant ! Au contraire. C'est un chemin qui permet de découvrir qui est Dieu dans son être même. Dans sa vie, en perpétuel jaillissement, Dieu est Miséricorde. Et l'homme ne peut l'expérimenter que s'il ouvre son cœur de pécheur à ce trop-plein divin. Il s'agit de « mouiller à la grâce » alors seulement la vie du pécheur révélera sa fertilité. Tel est le privilège que Dieu nous fait en ce temps favorable. Dans l'annonce du Jubilé, le Pape François rappelait fortement : « Le temps est venu pour l'Eglise de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères.

¹ Pape François, Bulle d'indiction de Jubilé extraordinaire de la Miséricorde ; cité MV

Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance. » (MV 10)

De là découle notre réponse à la Miséricorde reçue. Une réponse qui consiste, dans la logique de tout amour, à en offrir autant. Grâce pour grâce, disait St. Jean dans son évangile (Jn1, 16), miséricorde pour Miséricorde, nous rappelle la devise de cette année jubilaire : *Miséricordieux comme le Père*. C'est parce que nous aurons été touchés par la compassion de Dieu que nous pourrons, nous aussi, devenir compatissants envers tous. Et notre carême s'en veut la manifestation.

3. Reste à le mettre en pratique. Ce serait alors merveilleux que chacun s'engage à accomplir une des œuvres proposées dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Il est question d'œuvres de miséricorde soit spirituelles, soit corporelles. Je n'en donne pas ici la liste. Je propose plutôt que les chrétiens se retrouvent, dans le cadre de leurs mouvements, de leurs associations, de leurs paroisses, de leurs familles ou plus informellement encore, à deux ou trois. Là, avec l'aide de leurs pasteurs, s'il en était besoin, ils lisent le texte du Pape (MV 15) et ils se déterminent sur le choix de l'œuvre de miséricorde à accomplir. Cet exercice est lié au sens même du Jubilé. Puisque le Jubilé est pour toute l'Eglise, pour tout le Peuple, pour tous les hommes de bonne volonté et que la vie et la foi chrétienne se vivent essentiellement dans leur dimension communautaire. L'Eucharistie en est le signe par excellence, elle qui rassemble les membres de la communauté pour faire d'eux le seul et unique Corps du Christ. L'année de la Miséricorde nous offre plusieurs démarches qui ont comme effet de nourrir cette dimension de communauté. En plus des exercices que les paroisses peuvent vivre en se rendant dans les sanctuaires désignés pour la démarche jubilaire, un pèlerinage diocésain sera organisé en octobre prochain à Rome. En participant ainsi à ce pèlerinage, chacun pourra apporter sa pierre à la construction de l'Eglise diocésaine. Il en est de même pour le choix en commun des œuvres de miséricorde et leur accomplissement. Nous pourrons trouver dans cette manière de nous encourager une force nouvelle que l'Esprit donne à l'Eglise. Notre carême, au rythme des propositions du Jubilé, est un temps favorable pour prendre conscience que nous sommes appelés à « faire Eglise » et que Dieu nous en ouvre toute grande la porte. Les réseaux hyper développés du monde virtuel ne suffisent pas. A nous de nous en servir pour soigner les possibilités de rencontres concrètes et de développer des réseaux réels de fraternité. Telle est l'espérance qui habite le cœur du Pape et celui de beaucoup. Sur la porte de notre carême est inscrite « la nécessité de ... transmettre la "mystique" de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, ... de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage². » (EG 87)

Bon Carême !

+ Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion

² Exhortation apostolique du Pape François, La Joie de l'Évangile.